La critique : un art de la rencontre, l'origine du geste II

Naima Boumediene

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53622>

DOI : [10.4000/critiquedart.53622](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53622)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Naima Boumediene, « La critique : un art de la rencontre, l'origine du geste II », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53622>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

La critique : un art de la rencontre, l'origine du geste II

Naima Boumediene

- 1 Ce livre résulte de journées d'études qui invitaient à la découverte de la notion de la critique de théâtre. Les contributions proposent un travail de définition de la notion qui consiste à la fois à l'élargir et à identifier les limites de ce geste pour ne pas la confondre avec d'autres concepts. Dans la première partie « Penser ce que l'on fait », la contribution de Jonathan Degenève « Critique et compréhension » étend la notion au-delà de « l'étude des prismes à travers lesquels nous appréhendons ce qui se présente à nous » (p. 23). Selon l'auteur, « la confrontation de la critique à la compréhension, qui lui est sinon extérieure du moins opposée, est chose où la pensée trouve non seulement son intérêt, mais encore sa substance » (p. 23). Deux autres parties « Faire ce que l'on peut » et à nouveau « Penser ce que l'on fait » forment une boucle qui va de la théorie à la théorie en passant par la pratique. Les multiples points de vue qui constituent les quelque 234 pages de ce livre dense privilégient les notions telles que le geste de distinction, le fondement, le dynamique, l'idéalisme platonicien, le rationalisme analytique, le sensualisme dialecticien, etc. Cet essai de définition s'accompagne inmanquablement de questions : qu'est-ce que la critique ? Pourquoi critique-t-on ? Quel est l'avantage du fait de critiquer ? Comment se fait ce geste ? Autant de questions auxquelles les auteurs, sous la direction de Yannick Butel, essaient d'apporter des éléments de réponse au moyen d'arguments et d'outils théoriques fournis par des concepts ou critères de jugement (Jonathan Degenève, Romain Mathieu, Mathieu Brunet et d'autres). Dans cet échange de pensées dont on peut souligner la profondeur, les essais tendent à donner une définition bien expressive et disjonctive de la critique, aussi bien dans ses besoins que dans ses formes multiples au cours de son évolution, et se révèlent éclairants. « La critique serait donc ouvrage de liberté, de libération, art de ne pas être gouverné, revendication de droits contre l'abus d'un pouvoir perçu comme autoritaire » (p. 39). Les réflexions décrivent une vaste matière puisée dans de multiples exemples d'œuvres.